

# Ils ont sauvé des juifs

A Saint-Céré, Marie-Laurence Fages et Paul Gauthié ont reçu la médaille des Justes. Un honneur décerné par le Mémorial de Yad Vashem à celles et ceux qui ont sauvé des juifs, sous l'Occupation, au péril de leur vie.

« **Q**uiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ». Cette très belle phrase est gravée à l'envers de la médaille des Justes, Marie-Laurence Fages, née à Comac et vivant à Saint-Céré, et Paul Gauthié, du petit village de Cambes, à côté de Figeac, sauvèrent tous deux une famille juive « au milieu de la tourmente et de l'indifférence », proclama J.-C. Roos, délégué par Yad Vashem, dans son allocution.

La médaille des Justes constitue une haute distinction. La seule que le peuple d'Israël décerne, avec celle qui honore ses héros de guerre. Elle a été remise par M. J.-C. Roos, délégué par Yad Vashem, représentant M. Yoël Guilatt, ministre plénipotentiaire de l'ambassade d'Israël en France, retenu dans la capitale.

## Le courage dans la tourmente

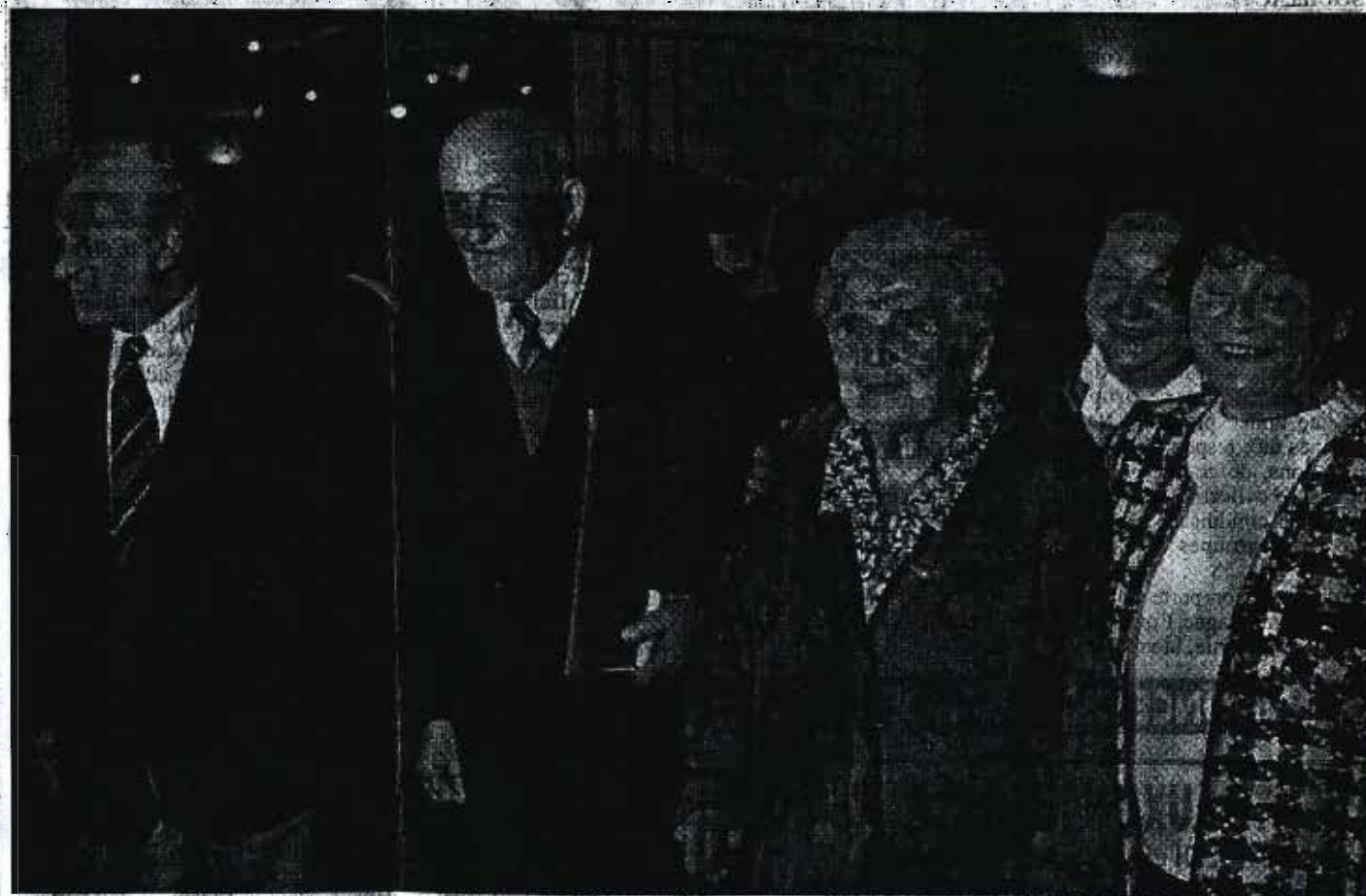
Les familles juives reconnaissantes, les parents et de nombreux amis entouraient chaleureusement les récipiendaires. La présence de M. le sous-préfet,

du sénateur André Boyer, des conseillers régionaux et généraux Serge Juskiewenski et Jean-Claude Requier, entourant Pierre Destic, maire de M. Combes, président du musée de la Résistance de Cahors ; des représentants des associations patriotiques, des autorités civiles et religieuses, des conseillers municipaux, donnent à la cérémonie un caractère exceptionnellement officiel et témoignent de la gratitude du peuple juif et de la nation française toute entière.

Après le représentant de Yad Vashem, les survivants témoignèrent à tour de rôle, du courage de ceux qu'ils considèrent comme leur seconde famille. Ils exprimèrent leur respect et leur profonde reconnaissance. Sans oublier les patriotes anonymes, comme le gendarme qui prévint Laurence Fages avant la rafle pour Drancy, ou la sœur supérieure du couvent de Cambes.

## FOAIS -

Laurence et Paul figurent désormais sur le livre des « Justes du Mémorial de Yad Vashem », construit sur la colline du souvenir à Jérusalem, lieu de recueillement et de mémoire des six mil-



Paul Gauthié et Marie-Laurence Fages entourés, à gauche, de Claude Levy, l'enfant de la famille cachée par les Gauthié, et à droite, Lillanne et Laurence, filles de la famille Szejnbaum, sauvée par Laurence Fages. — Photo « La Dépêche »

lions de juifs assassinés par les nazis.

## Enseigner l'histoire contre l'oubli

Les Lotois, eux aussi, ont décidé de ne pas oublier cette période tragique. « Le musée de la Résistance de Cahors continuera à enseigner l'histoire de cette

époque difficile », souligne Pierre Combes, président fondateur.

L'allocution de M. le sous-préfet termina cette cérémonie empreinte d'émotion et de reconnaissance. Le représentant de l'État parla du devoir du haut fonctionnaire et résuma par cette phrase le vœu du peuple juif et de la nation française : « Que le

beau nom de Justes vous accompagne ».

Un verre de champagne, agrémenté de petits toasts, offert par la municipalité, donna l'occasion à tous de se remémorer des événements tragiques et par-dessus tout heureux d'une période qui a bouleversé le destin d'un peuple. De nombreux flashs fixèrent à

jamais ce court instant marqué de la gratitude de la nation juive et de bonheur des retrouvailles.

(1) Lire « Marie-France la Juste », dans notre édition du 18.03.98. Un article où se sont glissés deux erreurs de prénoms : celui de M<sup>me</sup> Fages, la récipiendaire, qui se prénomme Marie-Laurence (et non Marie-France) et celui de la troisième fille de Rose Szejnbaum, appelée Laurence (et non Florence) en reconnaissance de son sauveur.